

# Hänsel et Gretel

A L'ORÉE D'UN GRAND BOIS HABITAIT UN BÛCHERON AVEC SA FEMME ET SES DEUX ENFANTS: UN GARÇON NOMMÉ HÄNSEL ET UNE FILLE NOMMÉE GRETEL. LES DEUX PETITS ÉTAIENT HEUREUX DE VIVRE AINSI À DEUX PAS DE LA FORÊT. LES ANIMAUX ÉTAIENT DEVENUS LEURS AMIS ET LEURS COMPAGNONS DE JEU, ET BIEN QUE LE BÛCHERON LE LEUR EÛT DÉFENDU DE CRAINTE QU'ILS NE SE PERDISSENT, ILS S'AVENTURAIENT PARFOIS DANS LE SOUS-BOIS OBSCUR À LA RECHERCHE DE CHAMPIGNONS OU DE MÛRES.

EN RÉALITÉ, LA FEMME DU BÛCHERON N'ÉTAIT QUE LA BELLE MÈRE DES JEUNES ENFANTS. ELLE N'AVAIT PAS POUR EUX L'AFFECTION D'UNE VRAIE MÈRE ET SOUVENT, MÊME, ELLE NÉGLIGEAIT DE LES SOIGNER COMME ELLE EÛT DÛ LE FAIRE. CEPENDANT, GRETEL, FILLETTE DOUCE ET SERVIABLE, ÉTAIT TOUJOURS PRÊTE À AIDER SA BELLE-MÈRE AUX TRAVAUX DU MÉNAGE. HÄNSEL DE SON CÔTÉ, ÉTAIT UN GARÇON À L'ESPRIT VIF ET INVENTIF QUI SAVAIT TOUJOURS SE TIRER D'EMBARRAS.

LE BÛCHERON ÉTAIT PAUVRE ET LE BUFFET SOUVENT MAL GARNI. UNE ANNÉE CE DÉNUÈMENT S'AGGRAVA. LA DISETTE ÉTAIT ABATTUE SUR LE PAYS ET LE BRAVE HOMME, À QUI PERSONNE N'ACHETAIT PLUS DE BOIS FAUTE D'ARGENT, EN VINT À NE PLUS POUVOIR NOURRIR SA FAMILLE. UN SOIR QU'IL NE PARVENAIT PAS À DORMIR, SE TOURNANT ET SE RETOURNANT DANS SON LIT TANT L'INQUIÉTUDE LE HARCELAIT, IL DIT EN SOUPIRANT À SA FEMME:

- QU' ALLONS NOUS DEVENIR? QU'ALLONS NOUS DONNER À MANGER À NOS ENFANTS? NOUS N'AVONS PLUS RIEN.

LA FAIM, COMME ON SAIT, EST MAUVAISE CONSEILLÈRE ET N'ADOUÇIT PAS LES MŒURS. AUSSI, LA FEMME DU BÛCHERON, QUI N'ÉCHAPPAIT PAS À CETTE MALHEUREUSE CONDITION, RÉPLIQUA SANS VERGOGNE:

- MON CHER MARI, IL N'Y A RIEN D'AUTRE À FAIRE QU'À NOUS DÉBARRASSER D'EUX. DEMAIN, DE BON MATIN, NOUS CONDUIRONS LES ENFANTS AU PLUS ÉPAIS DU BOIS. NOUS LEUR ALLUMERONS UN FEU, NOUS LEUR DONNERONS UN MORCEAU DE PAIN À CHACUN, PUIS NOUS IRONS TRAVAILLER ET LES LAISSERONS SEULS. ILS NE SAURONS PAS RETROUVER LE CHEMIN DE LA MAISON, ET NOUS N'AURONS PLUS À LES NOURRIR.

-NON, FEMME, JE NE FERAI PAS CELA. COMMENT POURRAIS-JE AVOIR LE COEUR D'ABANDONNER MES ENFANTS DANS LA FORÊT, EXPOSÉS SANS DÉFENSE À LA FÉROCITÉ DES BÊTES SAUVAGES?

-SOT QUE TU ES, RÉTORQUA-T-ELLE, PRÉFÈRES TU QUE NOUS MOURIONS DE FAIM TOUS LES QUATRE? DAN CE CAS, TU PEUX COMMENCER À RABOTER LES PLANCHES DE NOS CERCUEILS.

ELLE NE LUI LAISSA NI TRÊVE NI REPOS QU'IL N' EÛT CONSENTI À SE SÉPARER DE SES ENFANTS.

-TOUT DE MÊME, CES PAUVRES PETITS ME FONT PITIÉ, CONCLUT L'HOMME.

CEPENDANT, LES DEUX ENFANTS, QUE LA FAIM EMPÊCHAIT AUSSI DE DORMIR, AVAIENT TOUT ENTENDU DU SINISTRE DIALOGUE. QUAND ILS COMPRIRENT QUE LEUR PÈRE AVAIT CÉDÉ AUX PRIÈRES DE SA FEMME, GRETEL SE MIT À PLEURER ET DIT À HÄNSEL:

-C'EN EST FAIT POUR NOUS!

-CHUT! GRETEL, NE TE TOURMENTE PAS, LUI RÉPONDIT HÄNSEL. JE TROUVERAI BIEN UN MOYEN DE NOUS TIRER D'AFFAIRE.

ET, QUAND LEURS PARENTS FURENT ENDORMIS, IL SE LEVA, ENFILA SA VESTE ET SORTI FURTIVEMENT DE LA MAISON.

IL FAISAIT UN BEAU CLAIR DE LUNE. DEVANT LA MAISON, LES CAILLOUX BLANCS DU CHEMIN RESPLENDISSAIENT COMME UN SEMIS DE PIÈCE D'ARGENT. HÄNSEL EN GARNIT SES POCHEs AUTANT QU'IL PUT, PUIS RENTRA SANS BRUIT, SE MIT AU LIT ET DIT À SA SOEUR:

-DORS TRANQUILLEMENT. NOUS NOUS TIRERONS DE CE MAUVAIS PAS.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Hänsel et Gretel est un conte écrit par les frères Grimm: Jacob et Wilhelm. Il a été publié en 1812 pour la première version



# Hänsel et Gretel

A LA POINTE DU JOUR, LA FEMME DU BÛCHERON VINT REVEILLER LES ENFANTS.

-DEBOUT, DEBOUT, PARESSEUX! LEUR DIT-ELLE. NOUS ALLONS DANS LA FORÊT POUR CHERCHER DU BOIS. ELLE LEUR DONNA À CHACUN UN MORCEAU DE PAIN EN LEUR RECOMMANDANT DE NA PAS LE MANGER AVANT LE MILIEU DU JOUR CAR ILS N'EN AURAIENT PAS D'AUTRE.

GRETEL SERRA LE PAIN DANS LES POCHEs DE SON TABLIER PUISQUE CELLES DE HÄNSEL ÉTAIENT PLEINES DE CAILLOUX, ET ILS PRIRENT TOUS QUATRE LE CHEMIN DE LA FORÊT.

ILS MARCHAIENT DEPUIS UN MOMENT ET HÄNSEL S'ÉTAIT SÉJÀ RETOURNÉ PLUSIEURS FOIS, REGARDANT DANS LA DIRECTION DE SA MAISON.

-QUE FAIS TU DONC, HÄNSEL? POURQUOI T'ATTARDES TU? LUI DEMANDA SON PÈRE.

-JE REGARDE MON CHATON BLANC, PÈRE. IL EST PERCHÉ SUR LE TOIT ET VEUT ME DIRE ADIEU.

-NIGAUD! IL NE S'AGIT PAS DE TON CHATON. RÉPLIQUA LA FEMME DU BÛCHERON. C'EST LE SOLEIL LEVANT QUI BRILLE SUR LA CHEMINÉE.

CEPENDANT, HÄNSEL NE REGARDAIT NI NE VOYAIT SON PETIT CHAT: VIF COMME L'ÉCLAIR, IL PROFITAIT DE CHACUN DE SES ARRÊTS POUR JETER SUR LE CHEMIN UN DES CAILLOUX QU'IL AVAIT RAMASSÉ LA VEILLE.

LORSQU'ILS FURENT ARRIVÉS AU COEUR DE LA FORÊT, LE PÈRE DIT:

-ALLEZ RAMASSER DU BOIS, MES ENFANTS. JE VAIS VOUS FAIRE UN PETIT FEU POUR QUE VOUS N'AYEZ PAS FROID.

ILS RAPPORTÈRENT UN GROS FAGOT ET LE FEU FUT ALLUMÉ.

-REPOSEZ VOUS, MES ENFANTS, DIT LA MÈRE. PENDANT CE TEMPS, VOTRE PÈRE ET MOI, NOUS IRONS COUPER DU BOIS.

LES ENFANTS, RESTÉS EULS, FINIRENT PAR S'ENDORMIR, APRÈS AVOIR MANGÉ LEUR QUIGNON DE PAIN. QUAND ILS SE REVEILLÈRENT, IL FAISAIT DÉJÀ NUIT ET ILS EURENT PEUR. GRETEL SE MIT À PLEURER.

-COMMENT ALLONS-NOUS SORTIR DE LA FORÊT, À PRÉSENT, HÄNSEL?

-ATTEND QUE LA LUNE SOIT LEVÉE, GRETEL. NOUS POURRONS ALORS RETROUVER NOTRE CHEMIN.

QUAND LA LUNE FUT LEVÉE, HÄNSEL PRIT SA SOEUR PAR LA MAIN ET SUIVIT LE CHEMIN TRACÉ PAR LES CAILLOUX BLANCS QUI LUISAIENT COMME DES SOUS NEUFS. ILS MARCHÈRENT TOUTE LA NUIT ET, AU LEVER DU JOUR, ARRIVÈRENT À LA MAISON DE LEUR PÈRE. ILS FRAPPÈRENT À LA PORTE. QUAND LA FEMME DU BÛCHERON OUVRIT ET LES RECONNUT, ELLE FUT BIEN DÉSAPOINTÉE.

-MÉCHANTS ENFANTS! LEUR DIT-ELLE. POURQUOI AVEZ VOUS DORMI SI LONGTEMPS DANS LES BOIS? NOUS AVONS CRU QUE VOUS NE VOULIEZ PAS REVENIR!

LE PÈRE, AU CONTRAIRE, SE RÉJOUIT FORT DE LEUR RETOUR. IL REGRETTAIT SINCÈREMENT DE LES AVOIR ABANDONNÉS.

A QUELQUE TEMPS DE LÀ, LA FAMINE REVINT ET LA MISÈRE S'ÉTENDIT SUR LE PAYS. UNE NUIT, LES ENFANTS ENTENDIRENT LEUR MARÂTRE DIRE À EUR PÈRE:

-LES PROVISIONS SONT ÉPUIsÉES. IL FAUT NOUS SÉPARER DES ENFANTS! NOUS LES CONDUIRONS CETTE FOIS AU COEUR DE LA FORÊT AFIN QU'ILS NE PUISSENT RETROUVER LEUR CHEMIN.

SON MARI TENTA ENCORE DE LA CONVAINCRE MAIS, COMME LA PREMIÈRE FOIS, IL FINIT PAR CÉDER, PUIS TOUS DEUX S'ENDORMIRENT. ALORS HÄNSEL SE LEVA POUR ALLER RAMASSER DES CAILLOUX, MAIS IL TROUVA LA PORTE FERMÉE. IL RASSURA POURTANT SA SOEUR ET LUI PROMIT DE TROUVER UN MOYEN DE LES SAUVER.

AU PETIT MATIN, LEUR MARÂTRE VINT LES CHERCHER, LEUR DONNA UN MORCEAU DE PAIN PLUS PETIT ENCORE QUE LA PREMIÈRE FOIS, ET TOUS QUATRE S' ENFONCÈRENT DANS LA FORÊT.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Les objets semés pour retrouver son chemin font penser au fil qu'Ariane donna à Thésée pour s'échapper du Labyrinthe construit par Dédale.



# Hänsel et Gretel

SUR LA ROUTE, HÄNSEL COMMENÇA À ÉMIETTER SON PAIN: DE TEMPS EN TEMPS, IL S'ARRÊTAIT ET JETTAIT UNE MIETTE DE PAIN SUR LE SOL.

-QUE FAIS-TU? POURQUOI T'ARRÊTES-TU SANS CESSER, LUI DEMANDA SON PÈRE.

-JE REGARDE MON PIGEONNEAU. IL EST PERCHÉ SUR LE TOIT ET VEUT ME DIRE ADIEU.

-NIGAUD! CE N'EST PAS TON PIGEON! INTERVINT LA MARÂTRE. C'EST LE SOLEIL LEVANT QUI BRILLE SUR LA CHEMINÉE.

SANS SE PRÉOCCUPER D'ELLE, HÄNSEL CONTINUA DE JETER SES MIETTES SUR LE CHEMIN. ILS ARRIVÈRENT AU PLUS PROFOND DE LA FORÊT. LE BÛCHERON ET SA FEMME ALLUMÈRENT UN FEU ET DIRENT AUX ENFANTS DE LES ATTENDRE LÀ TANDIS QU'ILS IRAIENT COUPER DU BOIS.

LORSQU'IL FUT MIDI, GRETTEL PARTAGEA SON PAIN AVEC SON FRÈRE ET, BIENTÔT, TOUS DEUX S'ENDORMIRENT. ILS NE SE RÉVEILLÈRENT QU'À LA NUIT ET HÄNSEL, QUI DEVINAIT LA FRAYEUR DE SA SOEUR, LA CONSOLA EN LUI DISANT:

-ATTENDS QUE LA LUNE SOIT LEVÉE. ALORS, NOUS VERRONS LES MIETTES QUE J'AI SEMÉES ET ELLES NOUS INDiquerONT LE CHEMIN.

MAIS QUAND LA LUNE FUT LEVÉE, ILS NE RETROUVÈRENT PLUS UNE SEULE MIETTE DE PAIN.

LES OISEAUX DE LA FORÊT LES AVAIENT TOUTES MANGÉES. HÄNSEL DIT À GRETTEL:

-SOIS TRANQUILLE SOEURETTE, NOUS TROUVERONS NOTRE CHEMIN.

ILS NE LE TROUVÈRENT PAS. ILS MARCHÈRENT, MARCHÈRENT ENCORE, TOUTE LA NUIT, PUIS TOUTE LA JOURNÉE, GRIGNOTANT DE TEMPS À AUTRE LES BAIES QU'ILS TROUVAIENT ÇÀ ET LÀ DANS LES BUISSONS. QUAND ILS FURENT SI LAS QUE LEURS JAMBES REFUSÈRENT DE LEUR OBÉIR, ILS S'ÉTENDIRENT SOUS UN ARBRE ET IL S'ENDORMIRENT. LE SOLEIL SE LEVA POUR LA TROISIÈME FOIS DEPUIS LEUR DÉPART. ILS SE MIRENT ALORS EN MARCHÉ ET S'ENFONCÈRENT PLUS PROFONDÉMENT ENCORE DANS LA FORÊT. S'ILS NE TROUVAIENT PAS BIENTÔT DU SECOURS, IL LEUR FAUDRAIT MOURIR DE FAIM.

A MIDI, ILS APERÇURENT, PERCHÉ SUR UNE BRANCHE, UN BEL OISEAU BLANC COMME NEIGE. SON CHANT ÉTAIT SI HARMONIEUX QUE LES ENFANTS S'ARRÊTÈRENT POUR L'ÉCOUTER. ILS EN OUBLIÈRENT UN MOMENT LA FAIM QUI LES TENAILLAIT.

QUAND IL EUT ACHÉVÉ SON CHANT, L'OISEAU PARTI À TIRE-D'AILE JUSQU'À UN ARBRE VOISIN. ET IL VOLA AINSI D'ARBRE EN ARBRE AFIN, QUE LES ENFANTS PUISSENT LE SUIVRE, JUSQU'AU TOIT D'UNE ÉTRANGE MAISONNETTE QUI SURGIT SOUDAIN AU MILIEU DE LA VERDURE.

EN S'APPROCHANT, LES ENFANTS DÉCOUVRIRENT AVEC STUPÉFACTION QUE LES MURS ÉTAIENT FAITS DE PAIN D'ÉPICE, LE TOIT DE BISCUIT ET LA FENÊTRE DE SUCRE CANDI.

-ALLONS-Y! DIT HÄNSEL. IL Y A LÀ DE QUOI CALMER NOTRE FAIM! MOI, JE VAIS MANGER UN MORCEAU DE TOIT ET TU PRENDRAS LA FENÊTRE, GRETTEL. C'EST PLUS SUCRÉ!

HÄNSEL CASSA UN PETIT MORCEAU DU TOIT POUR LE GOÛTER TANDIS QUE GRETTEL COMMENÇAIT À GRIGNOTER LES VITRES DE LA FENÊTRE. ILS ENTENDIRENT ALORS UNE VOIX VENIR DE L'INTÉRIEUR DE LA MAISON:

GRIGNO, GRIGNO, GRIGNOTONS,

QUI GRIGNOTE MA MAISON?

LES ENFANTS RÉPONDIRENT:

C'EST LE VENT, C'EST LE VENT,

C'EST LE CÉLESTE ENFANT.

ET ILS CONTINUÈRENT À MANGER SANS SE LAISSER DÉCONCERTER. TOUT À COUP, LA PORTE S'OUVRIT ET UNE FEMME, VIEILLE COMME LE TEMPS, S'AVANÇA VERS EUX EN CLOPINANT. CETTE APPARITION CAUSA UNE TELLE FRAYEUR AUX ENFANTS QU'ILS EN LAISSÈRENT TOMBER LEUR FRIANDISES.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

On note l'étroite parenté entre Hansel et Gretel et le conte de Perrault Le Petit Poucet (1697)



# Hänsel et Gretel

MAIS LA VIEILLE HOCHA LA TÊTE, LES PRIT GENTILEMENT PAR LA MAIN ET LE FIT ENTRER DANS LA MAISON. ELLE LEUR SERVIT UN BON REPAS COMPOSÉ DE LAIT, D'UNE OMELETTE AU SUCRE, DE POMMES ET DE NOIX.

ENFIN, ELLE DRESSA DEUX LITS TENDUS DE DRAPS BLANCS ET Y COUCHA LES ENFANTS, QUI CRURENT AU PARADIS.

LA VIEILLE, CEPENDANT, N'ÉTAIT PAS AUSSI BONNE QU'ELLE VOULAIT LE FAIRE CROIRE. ELLE ÉTAIT SORCIÈRE ET, DE SURCROÎT, TRÈS MÉCHANTE: ELLE AIMAIT À SE RÉGALER DE LA CHAIR TENDRE DES ENFANTS ET C'EST POUR LES ATTIRER QU'ELLE AVAIT CONSTRUIT CETTE MAISON DE SUCRERIES. QUAND IL EN TOMBAIT UN EN SON POUVOIR, ELLE LE SOIGNAIT ET LE NOURRISSAIT PENDANT QUELQUES JOURS DE PLATS SUCCULENTS, PUIS ELLE LE TUAIT, LE FAISAIT CUIRE, LE MANGEAIT. CE JOUR-LÀ ÉTAIT, POUR ELLE, JOUR DE FÊTE.

LES SORCIÈRES, D'ORDINAIRE, ONT LES YEUX ROUGES ET LA VUE BASSE, MAIS ELLES SONT DOUÉES D'UN FLAIR AUSSI SUBTIL QUE CELUI DES ANIMAUX ET ELLE SENTENT DE LOIN L'APPROCHE DE L'HOMME. AUSSI, QUAND HÄNSEL ET GRETTEL ÉTAIENT ARRIVÉS DANS LE VOISINAGE DE LA MAISON, LA VIEILLE S'ÉTAIT FROTTÉ LES MAINS DE PLAISIR EN PENSANT:

"JE LES TIENS! ILS NE M'ÉCHAPPERONT PAS!"

LE LENDEMAIN, À L'AUBE, LA SORCIÈRE ALLA CONTEMPLER SES PROJES ENDORMIES. BIENTÔT, ELLE SAISIT HÄNSEL PAR LA MAIN DÉCHARNÉE: SANS LUI DONNER LE TEMPS DE CRIER OU DE SE DÉBATTRE, ELLE LE PORTA DANS LA CAVE ET L'ENFERMA DANS UNE CAGE À POULETS, QU'ELLE FIXA AU SOL PAR DES CHÂNES. ENSUITE, ELLE RETOURNA AUPRÈS DE GRETTEL ET L'ÉVEILLA BRUSQUEMENT.

-LÈVE-TOI, PARESSEUSE! VA PUISER DE L'EAU ET PRÉPARE LE REPAS POUR TON FRÈRE. IL EST ENFERMÉ DANS LA CAVE ET IL FAUT QU'IL ENGRAISSE. QUAND IL SERA BIEN GRAS, MA FOI, JE LE MANGERAI. GRETTEL PLEURA. EN VAIN. ELLE NE RÉUSSIT PAS À ATTENDRIER LA SORCIÈRE ET DUT OBÉIR À SES ORDRES.

LE PAUVRE HÄNSEL SE VIT ALORS PRÉSENTER LES PLATS LES PLUS EXQUIS QU'IL EÛT JAMAIS GOÛTÉS, TANDIS QUE GRETTEL, QUI LES CUISINAIT, DEVAIT SE CONTENTER D'ÉPLUCHURES ET DE DÉCHETS.

CHAQUE MATIN, LA VIEILLE SE TRAINAIT VERS LA CAGE À POULET ET CRIAIT:

-HÄNSEL, SORS TES DOIGTS QUE JE SENTE SI TU ENGRAISSE.

MAIS HÄNSEL, AU LIEU DE TENDRE SE DOIGTS, LUI PRÉSENTAIT UN PETIT OS ET LA VIEILLE, AVEC SES YEUX DE TAUPE, NE S'APPERCEVAIT PAS DE LA SUPERCHERIE.

-TU AS ACCUMULÉ TOUTE LA FAIM DU MONDE POUR RESTER AUSSI MAIGRE! LUI DISAIT-ELLE, DÉPITÉE.

D'AUTRES FOIS, CHANGEANT DE TON, ELLE SUSURRAIT D'UNE VOIX MIELLEUSE:

-TU N'AIMES PEUT-ÊTRE PAS LES PLATS QUE NOUS TE PRÉPARONS?

ET ELLE NE CESSAIT DE FAIRE DES RECOMMANDATIONS À GRETTEL:

-VEILLE À BIEN NOURRIR LA VOLAILLE NICHÉE LÀ DANS LA CAGE, SINON ELLE N'AURA BIENTÔT PLUS QUE LA PEAU SUR LES OS!

GRETTEL CHERCHAIT ANXIEUSEMENT UN MOYEN DE LIBÉRER SON FRÈRE MAIS NE TROUVAIT RIEN.

QUAND UNE SEMAINE FUT PASSÉE, LA SORCIÈRE CONSTATA QUE HÄNSEL ÉTAIT TOUJOURS AUSSI MAIGRE. ELLE ATTENDIT ROIS SEMAINES ENCORE MAIS, À LA FIN PERDIT PATIENCE.

-GRETTEL, CRIA-T-ELLE À LA FILLETTE, DEMAIN JE TUERAI HÄNSEL ET LE FERAI CUIRE!

LA MALHEUREUSE GRETTEL FONDIT EN LARMES ET SE LAMENTA:

-MON DIEU, VIENS-NOUS EN AIDE! IL EÛT MIEUX VALU QUE LES BÊTES SAUVAGES NOUS DÉVOENT DANS LA FORÊT. AU MOINS, NOUSSERIONS MORTS ENSEMBLE!

-FAIS MOI GRÂCE DE TES PIAILLERIES, DIT LA VIEILLE. CELA NE TE SERVIRA À RIEN.

LE LENDEMAIN, AU PETITMATIN, GRETTEL DUT ALLER CHERCHER L'EAU AU PUIT, EN REMPLIR LA MARMITE ET ALLUMER LE FEU.



# Hänsel et Gretel

-NOUS ALLONS D'ABORD FAIRE LE PAIN, DIT LA SORCIÈRE. J'AI DÉJÀ PÉTRI LA PÂTE ET FAIT CHAUFFER LE FOUR. VA DONC Y PASSER LA TÊTE POUR VOIR S'IL EST ASSEZ CHAUD.

LA PERFIDE VIEILLE MÉDITAIT DE POUSSER GRETEL DANS LE FOUR, ET L'Y LAISSER RÔTIR, PUIS DE LA MANGER, ELLE AUSSI.

MAIS GRETEL DEVINA SON ATTENTION ET RÉPLIQUA:

-COMMENT VAIS ENTRER MA TÊTE LÀ DEDANS?

-PETITE OIE, CRIA LA VIEILLE, L'OUVERTURE EST BIEN ASSEZ GRANDE! J'Y POURRAIS PASSER MOI-MÊME TOUT ENTIÈRE!

ET, SE DISANT, ELLE ALLA OUVRIR LA PORTE DU FOUR ET Y ENTRA LA TÊTE. ALORS GRETEL, SANS PERDRE UN INSTANT, LA POUSSA TRÈS FORT ET LA FIT BASCULER DEDANS. PUIS ELLE BOUCLA LA PORTE EN FONTE.

LA VIEILLE POUSSA DES HURLEMENTS ÉPOUVENTABLES, MAIS GRETEL SE BOUCHA LES OREILLES ET S'ENFUIT À TOUTES JAMBES VERS LA CAVE POUR LIBÉRER SON FRÈRE.

HÄNSEL! NOUS SOMMES LIBRES! LA SORCIÈRE EST MORTE!

LE JEUNE GARÇON DÉLIVRÉ, SE JETA AU COU DE SA SOEUR. ILS S'EMBRASSÈRENT ET GAMBADÈRENT EN RIAN DE JOIE.

COMME IL N'AVAIT PLUS RIEN À CRAINDRE, ILS PARCOURURENT AVEC CURIOSITÉ TOUTES LES PIÈCES DE LA MAISON ET FOUILLÈRENT TOUS LES RECOINS. AU GRENIER, ILS DÉCOUVRIRENT TROIS COFFRES DÉBORDANTS DE JOYAUX. HÄNSEL REMPLIT SES POCHE DE PIERRES PRÉCIEUSES AUTANT QU'ELLE PUREMENT EN CONTENIR. GRETEL MIT PLEIN DE PERLES DANS SON TABLIER.

-MAINTENANT, ALLONS-NOUS-EN, DIT HÄNSEL, ET SORTONS AU PLUS VITE DE CE BOIS ENSORCELÉ. ILS MARCHÈRENT PENDANT DEUX HEURES ET SE TROUVÈRENT ENFIN SUR LE BORD D'UNE GRANDE RIVIÈRE.

-COMMENT TRAVERSER? DIT HÄNSEL. JE NE VOIS NI PASSERELLE NI PONT.

-JE NE VOIS PAS NON PLUS LA MOINDRE BARQUE, AJOUTA GRETEL. MAIS, REGARDE! VOILÀ UN GRAND CANARD BLANC. DEMANDONS LUI DE NOUS AIDER À TRAVERSER.

QUAND LE CANARD DE FUT APPROCHÉ, ELLE LUI DIT:

CANNETON, CANNETON

VOILÀ HÄNSEL ET GRETEL,

PAS DE PASSERELLE NI DE PONT, PORTE BOUS SUR TON BEAU DOS ROND.

LE BLANC CANARD VINT À LA BERGE ET LEUR FIT TRAVERSER LA RIVIÈRE, L'UN APRÈS L'AUTRE, EN LES PORTANT SUR SON DOS.

PASSÉ LA RIVIÈRE, ILS RECOMMENCÈRENT À MARCHER. AU BOUT D'UN MOMENT, IL LEUR SEMBLA QUE LA FORÊT DEVENAIT PLUS FAMILIÈRE. BIENTÔT, ILS APPERÇURENT AU LOIN LE TOIT DE LA MAISON PATERNELLE.

## EPILOGUE

ILS COURURENT À LA PORTE, FRAPPÈRENT, ET CE FUT LEUR PÈRE QUI LEUR OUVRIT, LES LARMES AUX YEUX. LE PAUVRE HOMME N'AVAIT PLUS GOÛTÉ UN MOMENT DE PAIX DEPUIS QU'IL AVAIT ABANDONNÉ SES ENFANTS, ET SA FEMME ÉTAIT MORTE, LE LAISSANT SEUL AVEC SES REMORDS.

GRETEL FIT ROULER LES PERLES DE SON TABLIER SUR LE SOL ET HÄNSEL VIDA SES POCHE, LANÇANT PAR POIGNÉES LES PIERRES PRÉCIEUSES QU'ELLES CONTENAIENT.

-MAIS ALORS, NOUS SOMMES RICHES! S'EXCLAMA LE BÛCHEON, ÉBAHI.

ET DE CE JOUR, ILS VÉCURENT ENSEMBLE DANS UN BONHEUR SANS MÉLANGE.

## LE MOT DE LA FIN!

« Mon conte est fini, trotte la souris, celui qui la prendra pourra se faire un grand bonnet, un grand bonnet de fourrure, et puis voilà ! »